

Unité de recherche et développement

Tél. direct : +41 21 641 38 35

E-mail : urd@ecolelasource.ch

La Lettre de l'URD

Editorial

Depuis deux ans, date de l'approbation de la Convention intercantonale créant la HES-S2, une frénésie agite nos écoles: passée une phase transitoire d'initiation, la recherche fera désormais partie des activités ordinaires de tout enseignant de la HES. Ce n'est pas une invitation mais une injonction, à croire que les écoles en santé social ne faisaient jusqu'à présent que ressasser des vérités apprises dans d'autres disciplines. L'article signé ci-dessous par Denise Francillon nous rappelle que, si la constitution de la HES incite effectivement à l'instauration de nouveaux réseaux destinés à partager les connaissances et à donner visibilité aux activités de recherche éparses au sein des HES-S2, telle la toute nouvelle Association de la Recherche-Santé Social, ceci n'est qu'une avancée dans une continuité de réflexion sur le champ professionnel infirmier. Par ailleurs, notre école n'a pas attendu la constitution de la HES-S2 pour promouvoir la recherche dans le domaine du soin infirmier et des pratiques sociales et communautaires: l'URD a été créée en 1995, précisément dans ce but.

Pour autant, il ne s'agit pas ici de faire état d'une activité stabilisée ni même généralisée à l'ensemble du corps enseignant de l'Ecole. Le mot « recherche » lui-même, tel que nous le lisons et l'entendons usuellement dans le cadre de la HES, fait référence à au moins trois acceptions différentes: les travaux de fin d'étude réalisés par les étudiants; les travaux réalisés par les enseignants dans le cadre de leur propre formation universitaire ou continue; des projets de recherche menés par des personnes ou équipes de recherche mandatées. L'URD considère de sa responsabilité d'être actif à ces trois niveaux et de proposer son assistance aux enseignants engagés dans tel ou tel travail destiné à produire du savoir en lien avec la profession infirmière. C'est ainsi que sont proposées les rencontres *Agora* comme lieu de discussion autour du travail de fin d'étude. Depuis peu, l'URD ouvre son séminaire aux enseignants de l'Ecole désireux de présenter tout ou partie de leur propre travail de recherche.

Enfin, l'Ecole La Source vient d'obtenir pour la seconde fois un subside du Fonds DORE lui permettant de dégager du temps de travail de plusieurs de ses collaborateurs pour participer à un projet de recherche mené en partenariat avec la PMU, portant sur le réseau de santé pour les requérants d'asile du canton de Vaud. Du fait de sa complexité et du grand nombre d'enquêtes prévu, le groupe de recherche chargé du pilotage de ce projet a obtenu la possibilité financière et temporelle (ce qui s'équivaut) d'associer une dizaine d'enseignants de la HES à son travail. Pour certains, cette recherche se présente donc comme une opportunité pratique de s'initier à la recherche. Les retombées de celle-ci, en terme de transfert dans la pratique professionnelle infirmière, seront sans aucun doute bénéfiques pour une école qui inscrit à ses programmes d'enseignement la santé communautaire, objet précisément de la pratique examinée dans ce projet de recherche.

En s'intéressant aux prestations infirmières dans le cadre du service de santé offert aux requérants d'asile et aux questions des coûts de la santé qui lui sont inmanquablement associées, ce projet de recherche correspond sans nul doute aux critères d'une recherche appliquée: il questionne l'évolution de la profession et aborde un problème obsédant du moment qu'est le coût de la santé. Recherche appliquée, recherche action, recherche fondamentale... pour notre part nous nous refusons à tirer des lignes de démarcations entre ces catégories instables. Si cette recherche est « appliquée » du point de vue de la problématique traitée, en lien direct avec une pratique professionnelle actuelle, elle ne se privera pas de soulever pour autant des questions « fondamentales » quant aux perspectives de la santé dans notre société toujours plus composée de migrants.

Marion Droz Mendelzweig

Première journée scientifique des chercheurEs romandEs HES-S2

Le 26 novembre 2002, les chercheurEs romandEs ont organisé une première journée scientifique destinée à inaugurer leur réseau. Celle-ci a réuni une septantaine de participants dans le but de mettre en commun leurs expériences. Au cours de cette rencontre, sept recherches ont été présentées, portant sur des sujets très divers concernant aussi bien les domaines interculturels, psychosociaux, de l'ergothérapie, de la santé, de la gestion et de la mesure du travail hospitalier. Ces travaux de recherche issus de l'action DO REsearch (DORE), ont tous été financés par le Fonds national suisse (FNS) et la Commission pour la technologie et l'innovation (CTI) dans le but de promouvoir les compétences en matière de recherche appliquée dans les HES romandes. Les actes de ce colloque seront publiés dans le courant de cette année aux Editions Réalités sociales. Cette publication est soutenue financièrement par le FNS.

En fin de journée, les participantEs ont décidé de créer l'Association Recherche Santé Social qui a pour buts principaux de promouvoir la recherche dans les HES S2, de créer un réseau de compétences favorisant la collaboration et de tisser des liens entre les écoles et les lieux de pratique. Elle s'efforcera aussi de se positionner comme partenaire dans les processus de mise en place de la mission « recherche et développement » dans les HES, d'être un organe consultatif afin de pouvoir adresser des demandes au conseil de la recherche chargé de les examiner et de prendre des décisions à leur sujet. Elle s'assigne aussi la tâche de favoriser les liens avec les pôles de compétences du FNS et les universités.

Si cette journée est première en tant qu'incitatrice à la création d'un réseau de chercheurEs HES S2, elle ne l'est pas par rapport à la recherche en soins infirmiers elle-même, voire à la recherche sociale. Toutes deux ont un passé qui autorise à penser qu'il forme une base solide à ce présent qui se veut novateur. En effet, dans les soins infirmiers, le 7 septembre 1983, était organisée, par la Commission de recherche de l'Association suisse des infirmierEs diplôméEs, la première journée de recherche qui a réuni quelques 570 participantEs. Cet événement témoigne de l'énergie combative et novatrice des infirmières suisses pour mettre en place la recherche en soins infirmiers en dehors de tout contexte universitaire. En 1962 encore, elles étaient à peine vingt infirmières suisses à s'initier à la recherche. C'est dire le chemin parcouru ! En quelque quarante ans, les professionnels de cette branche ont su développer des compétences dans ce domaine en les élevant progressivement à un niveau de qualité qui leur permet de participer activement au nouveau réseau mis en place par la HES S2.

Denise Francillon

L'appel des deux nouvelles bibliothécaires du CEDOC : « Dérangez-nous ! »

Engagées toutes deux en automne 2002 à l'Ecole La Source, nous avons rapidement constaté qu'il y avait une nécessité à davantage sortir de notre bureau cloisonné pour aller à la rencontre de nos usagers. En effet, tandis que nous nous mettions peu à peu à flots avec les activités du Centre de documentation (CEDOC) et son public, différents usagers ont clairement et régulièrement manifesté leur embarras à « déranger les bibliothécaires » dans leur « bocal de verre » pour une quelconque question (retrouver un document en rayon, réserver un document ou en prolonger la durée d'emprunt, mener une recherche documentaire sur le catalogue en ligne, formuler une question de recherche, etc.).

Dans l'idée d'atténuer la gêne que pourraient ressentir nos usagers à nous « déranger », nous avons décidé de déplacer une partie de nos activités dans l'espace même de la bibliothèque. Notre objectif est de personnaliser l'offre en matière d'accès et de formation à la recherche documentaire grâce à l'aménagement d'un lieu bien défini où nous pourrions être plus disponibles. Le projet, qui devrait voir le jour d'ici le mois de septembre 2003, vise tous les publics de la bibliothèque : les étudiants, les enseignants, les chargés de recherche ainsi que les usagers extérieurs à l'école (par exemple, le personnel soignant de la Clinique de La Source).

Si, au niveau matériel, le projet peut être facilement imaginé (il s'agira de placer un petit bureau équipé d'un poste informatique à l'entrée du CEDOC), il est important de décrire ici les implications fonctionnelles qu'une telle installation peut viser. Dans le jargon propre aux bibliothèques, ce lieu est défini comme un « Service de référence », chargé d'assurer les prestations suivantes à l'égard de ses usagers :

- Un service d'accueil et d'orientation : les bibliothécaires renseignent quant à la localisation des ressources de la bibliothèque, expliquent ou ré-expliquent le mode de classement en vigueur.
- Un service pédagogique : les bibliothécaires s'impliquent dans la formation des usagers aux diverses étapes et techniques de la recherche documentaire. Il s'agit de rendre l'utilisateur progressivement plus autonome dans sa démarche de recherche.
- Un service documentaire : sur la base d'un entretien, les bibliothécaires proposent au lecteur des références en réponse à des questions plus ou moins.

- Un service de production : les bibliothécaires créent et fournissent divers guides d'utilisation spécifiques, qui servent de supports matériels à la formation documentaire (formulation d'une recherche documentaire, utilisation d'un catalogue de bibliothèque en ligne, etc.)
- Un service bibliographique : ponctuellement, les bibliothécaires peuvent être amenées à aider les usagers dans leur démarche de conception et de rédaction de bibliographie.

Nous n'avons pas pour ambition de proposer l'ensemble de ces prestations au CEDOC. Dans un premier temps, notre action sera ciblée sur les aspects d'accueil et d'orientation ainsi que sur l'aspect pédagogique d'un tel service. Dans un second temps, nous introduirons des prestations de type documentaire et produirons parallèlement, peu à peu, un certain nombre de manuels d'utilisation. Enfin, en fonction du succès de ce nouveau service, nous tenterons de mettre en pratique des prestations de type bibliographique.

Signalons qu'en installant ce type de service au sein du CEDOC, nous ne délaissions pas nos activités traditionnelles (bulletinage, catalogage, indexation, rangement des documents, etc.) : nous serons simplement plus présentes et plus visibles pour nos usagers, conformément à leurs souhaits.

En conclusion, nous entreprenons ce projet avec enthousiasme : c'est pour nous une opportunité à saisir afin de remettre en question des pratiques professionnelles qui tendent généralement à accorder davantage d'attention au document traité qu'à l'utilisateur. A notre programme également, nous avons l'objectif de développer une meilleure synergie avec le corps enseignant de l'Ecole La Source : après concertation, il s'agira de planifier nos cours de formation à la recherche documentaire pour qu'ils soient adaptés au niveau de formation et au cursus des étudiants ainsi qu'aux matières enseignées.

D'ores et déjà, nous vous encourageons donc à nous « déranger » et à nous faire part de vos propositions, satisfactions et insatisfactions !

Claire-Lise Boillat
Nathalie Bovay

Invitation à recherches

« **Que faut-il faire pour rester en bonne santé?** »
« **Quelle est l'importance de la santé pour l'avenir de la Suisse?** »

Ces deux questions résument les axes sur lesquels l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) souhaite orienter les recherches qui seront entreprises ces prochaines années en matière de santé publique. En définissant, et en diffusant auprès des milieux concernés, un plan directeur de recherche pour les années 2004-2007, l'OFSP invite les institutions pratiquant la recherche dans le domaine de la santé à faire converger leurs travaux futurs avec les priorités définies par cet office.

Pour les chercheurs, l'inscription de leurs projets dans le cadre des champs de recherche définis dans ce plan directeur peut présenter l'avantage d'atténuer les affres de la solitude du chercheur. En effet, l'intérêt de la recherche n'est pas toujours chose facile à démontrer. En se situant d'emblée dans une problématique préalablement identifiée comme prioritaire par les autorités responsables de la santé publique, nous pouvons espérer optimiser l'écho que cette recherche suscitera. D'autre part, en mettant en œuvre un système de gestion de la recherche, l'OFSP entend coordonner les efforts, éviter les doubles emplois et exploiter au mieux les synergies. Le chercheur qui désire partager les fruits de sa réflexion a tout à gagner de cette plate-forme. C'est pourquoi, nous invitons tous ceux qui ont le projet de mener une recherche dans le domaine de la santé en Suisse à se pencher sur le plan directeur de l'OFSP¹.

Marion Droz Mendelzweig

Nouvelles du CEDOC

Marianne Marti, trait d'union entre l'ancienne et la nouvelle équipe du CEDOC, nous a brusquement quittés au début de l'année. Elle était pour les étudiants et ses nouvelles collègues de la bibliothèque, la fée et la mémoire des lieux. Merci à Marianne pour sa bienveillante collaboration.

Après un temps de vacance, nous accueillons avec reconnaissance Sylvie Cardone et lui souhaitons une activité agréable au CEDOC.

¹Office fédéral de la Santé Publique, 2002, *Plan directeur de recherche – santé 2004-2007*, Berne: OFSP.

A propos de « Recherches disciplinaires et pratiques pluriprofessionnelles »

La parution ce mois, dans la revue *Perspective Soignante*, de l'article cité en titre de Walter Hesbeen², est l'occasion pour notre équipe de se positionner dans ce champ d'activité de recherche.

Cette activité s'inscrit et trouve sens entre autres dans la mission que notre équipe s'est assignée, à savoir: contribuer à la consolidation de la « discipline soignante » au moyen de la recherche.

La « discipline soignante » que nous invoquons dans cet article prétend désigner les activités de recherche portant sur la nature, le contenu et la complexité des pratiques - professionnelles et « communes » - ayant en commun l'attention portée à autrui dans un souci de soi et de l'autre, ainsi que le questionnement de ces pratiques afin d'identifier le sens dont elles sont porteuses. L'intention qui sous-tend cette discipline est celle d'inscrire les rapports humains dans une perspective d'attention et de respect des personnes, perspective que nous rassemblons sous le mot « soin ». Si ce mot de « soin » semble interpeller en priorité des professions médicales et paramédicales, nous le requérons ici dans une acception plus large, puisqu'il ne se limite pas à indiquer un acte technique ou un geste, mais bien une posture existentielle, une allure de vie. Cette approche est présente tant dans l'activité professionnelle que dans les rapports humains qui ponctuent la vie de tout un chacun.

De l'observation de la réalité au développement d'une discipline

Aujourd'hui, nous constatons que cette discipline est l'objet de discussion. L'immaturation de sa forme actuelle, plutôt que des divergences entre chercheurs et praticiens, divise les opinions de part et d'autres. Nous pensons, comme Jacques Chapuis le rappelle, que lors de la naissance d'une nouvelle discipline, il n'y a pas de vide sidéral à remplir mais plutôt des idées préconçues, voire naïves autour desquelles se structure peu à peu la discipline. A ce stade, les règles de la discipline ne sont pas encore formalisées et son approche par les professionnels concernés est avant tout existentielle, dans le sens où ils en sont dès le départ des spécialistes, même s'ils ne peuvent encore en fournir une description rigoureusement scientifique³. Ainsi en est-il, nous semble-t-il, du soin et de la discipline qui en découle.

²Hesbeen W., « Recherches disciplinaires et pratiques pluriprofessionnelles », in *Perspective soignante*, Ed. Seli Arslan, n° 16, avril 2003, pp. 108-118. Les citations non annotées dans le présent article en sont issues.

³Jacques Chapuis, La restructuration de la formation en soins infirmiers dans le contexte des HES. Analyse du champ, des enjeux, des logiques de formation et de professionnalisation. Université de Genève, Faculté de psychologie et sciences de l'éducation, mars 2000, pp. 82-83.

De ce fait, notre contribution nous apparaît devoir prioritairement tendre à éclaircir les termes que nous utilisons ainsi que les conceptions et les pratiques auxquelles ce concept se réfère.

« Discipline soignante » le terme n'est sans doute pas le meilleur. Il permet cependant de situer notre orientation, d'une part dans le registre des savoirs disciplinaires et d'autre part en référence aux pratiques soignantes. C'est un fait évident que ces pratiques ne sont pas circonscrites dans un seul champ professionnel et que, si les professionnels des soins infirmiers se montrent particulièrement concernés et ont abondamment contribué à produire des connaissances dans ce domaine, ils n'en sont de loin pas les auteurs exclusifs.

Sans doute, le questionnement de cet exercice professionnel spécifique justifie, en particulier, l'interpellation de certains praticiens infirmiers à rechercher quelles sont les conditions qui font ou feraient que les actes qu'ils opèrent tendent à soigner. Ces interrogations apporteraient quelques indications propres à inviter ceux, tout type de professionnels confondus, qui partagent cette interpellation, à se référer et à se nourrir de cette discipline.

Notre objectif, par le biais de la « discipline soignante », est d'apporter des éclairages sur ce qui constitue la substance et fait la complexité des pratiques qui tendent à soigner, exercées par tous les professionnels ayant en commun l'aide et les services. Plus précisément, nous avançons que ce qui tend à soigner consiste en un « accueil à la singularité de l'existence de la personne »⁴.

En résumé, ce champ des savoirs ou discipline, se rapporte à ce que nous nommons une « clinique soignante », c'est-à-dire « une clinique pluriprofessionnelle inscrite dans une perspective soignante » : il concerne l'ensemble des praticiens « soucieux d'une action soignante »⁵.

Rassembler les connaissances relatives à ces pratiques de manière à ce qu'elles apparaissent en tant que discipline⁶ permet d'attribuer à celle-ci une visibilité suffisante pour que l'ensemble des praticiens puisse y « puiser des références, nourrir leur réflexion et activer leur pensée »⁷. A l'instar des « études genres »⁸, notre plaidoyer en faveur de l'instauration d'une discipline soignante pointe non pas sur

⁴Hesbeen W., « Les savoirs soignants : entre art et science », in *Soins*, n° 666, juin 2002, pp. 49-52.

⁵Ibid.

⁶Relativement à notre conception de la discipline cf. Ecole La Source, Unité de recherche et développement, *Les infirmières et infirmiers de Suisse romande et la recherche en soins infirmiers*, Cahier de La Source No 2, Lausanne, mai 2002, pp. 105-113.

⁷Hesbeen W., « Les savoirs soignants : entre art et science », in *Soins*, n° 666, juin 2002.

⁸Les études genres ont pour but la compréhension des rapports sociaux entre les sexes et des différences qui les traversent comme étant des produits de phénomènes et processus d'ordre social et culturel et se refusent à des explications qui seraient de l'ordre de la nature ou du biologique. Ce faisant, elles permettent l'émergence de rapports sociaux plus égalitaires.

l'émergence d'une nouvelle science mais sur la nécessité sociale de regrouper des savoirs et des démarches heuristiques pour mieux faire voir une réalité sociale. Nous admettons la nécessité organisationnelle et opérationnelle de ce référentiel disciplinaire, en dépit du fait qu'il confirme une disjonction des savoirs peu appropriée à appréhender la complexité de l'humain.

« Notre compréhension de la notion de discipline repose sur une combinaison à la fois d'un lieu, des acteurs qui y exercent et des travaux qu'ils y mènent. » Ce lieu recouvre tant la formation pratique que l'activité de recherche, des savoirs et techniques utiles à cette pratique. L'intérêt de ces savoirs dépasse largement le cadre de cette seule discipline.

La recherche en soin

Notre compréhension de la discipline soignante questionne d'emblée la recherche et la relation qu'elle entretient avec les champs d'application. Elle nous engage aussi à revisiter le concept de soin, son émergence et son développement historique afin d'être attentifs à ce que produisent sur le plan des rapports sociaux les professions soignantes.

En nous référant aux grandes étapes historiques de l'évolution de la profession infirmière, nous observons en effet que de F. Nightingale à M.-F. Collière, soins et soin sont utilisés indifféremment. Effectivement, pour M.-F. Collière, « il n'y a aucune situation dans la vie courante où ne s'imbriquent des soins de nature différente... »⁹. De même, chez F. Nightingale dans ses « notes on nursing », livre dédié aux femmes anglaises de son temps, nous y retrouvons cette double acception d'un soin professionnel et d'un soin pensé comme naturellement acte féminin. Chez Auguste Tissot, médecin lausannois qui publie en 1761 l'« Avis au peuple sur sa santé », les soins aux malades sont confiés aux femmes, en l'absence des médecins, parce qu'elles possèdent « naturellement », selon lui, une culture du soin et des soins. Ce tissage entre ces deux attitudes et tâches, selon M.-F. Collière, sous-tend la pratique professionnelle infirmière. Alors que W. Hesbeen regrette la connotation par trop instrumentalisée induite dans l'usage de l'expression « soins » au pluriel, telle que « faire des soins ».

Ce constat attire notre attention sur le souci commun à ces différents théoriciens pour que le soin ou les soins demeurent des actes porteurs d'humanité. D'autre part, en déconstruisant l'attribution culturellement ancrée des soins et du soin aux femmes prioritairement, n'ouvrons-nous pas davantage la porte de la discipline soignante à tout être humain, homme comme femme? Du moins, c'est notre intention. Cette approche anthropo-historique n'est qu'un pan de la complexité des différentes facettes que sous-tend la recherche sur le soin.

« Discipline soignante » et méthodologie de recherche

Si le soin se constitue, aujourd'hui, en discipline, il a, de tout temps, fait l'objet de pratiques qualifiées d'instinctives, naturelles, humaines¹⁰. Sa conceptualisation accompagne la professionnalisation des pratiques qui lui sont rapportées. Jusqu'alors le caractère soignant d'une pratique dénotait d'une qualité personnelle de l'acteur, progressivement il s'est révélé être un enjeu, devenir un critère d'évaluation de l'action professionnelle.

La mise à distance du sujet – opérée par une objectivation du corps – a été exigée pour que les disciplines, notamment médicales, puissent accéder au rang de science. Ceci n'a pas manqué de contribuer à ce que cette dimension fasse, à terme, l'objet de revendications corporatistes. Une thématique de cette recherche pourrait s'attacher à montrer l'émergence de cette exigence dans le climat philosophique, social et politique qui caractérise notre époque comme ses modalités et les synergies qu'elle induit dans l'effectivité des pratiques du soin.

A notre sens, la logique inhérente à l'appréhension du soin s'apparente à celle de l'observation des mœurs. Cette observation se situe donc dans le registre de la culture. Registre de la culture perçu comme éminemment instable en ce qu'il ne semble pas gouverné par la loi du vivant mais celles des hommes. Plus que d'élaborer des lois, le chercheur dans la discipline soignante observe des tendances, des phénomènes de saturation, de retour et d'innovation, la cohabitation de logiques contradictoires. Il convoque les savoirs méthodologiques élaborés dans le sein d'autres disciplines telle l'anthropologie, la sociologie et la sociopsychanalyse, l'éducation, la philosophie morale, existentielle et politique, l'histoire, le droit, etc. Sur cette base, il opère le travail d'appropriation précité par un ajustement de son approche méthodologique aux pratiques qu'il observe.

Nous aimerions enfin rajouter à ceci que, à notre sens, l'activité du chercheur représente une étape dans la production du savoir, celle de la récolte, de l'organisation, de l'énonciation et de la diffusion. Activité pour laquelle il s'est formé, pour laquelle il a développé et développe des compétences. Cette activité se distingue de celles qui consistent à être en recherche ou se mettre en recherche. Nous avons développé ces distinctions dans des écrits précédents¹¹. Par ses différents travaux (par exemple l'observation des processus de construction de la différence ou encore la représentation de la personne dans le soin), l'équipe de l'URD s'inscrit concrètement dans la consolidation de la discipline soignante.

Brigitte Bally, Marion Droz Mendelzweig,
Denise Francillon, Walter Hesbeen

⁹Cité par W. Hesbeen, Prendre soin à l'hôpital. Inscrire le soin infirmier dans une perspective soignante. InterEditions, Masson, 1997, p. 9.

¹⁰L'éthologie associe ce caractère humain à la conscience, voire l'intention d'un tel comportement. Ce qui n'exclut pas que tout élément vivant puisse être modélisé du point de vue de ce comportement !

¹¹Voir notamment *Cahier de La Source No 2*, p. 107.

Echange

La construction de l'homosexualité comme catégorie dans le code pénal (CPS) et la psychiatrie en Suisse, 1888-1918.

Ce travail s'intéresse au rôle joué par la société des médecins aliénistes suisses au cours de la période considérée dans l'émergence de la catégorisation pénale de l'homosexualité. Il démontre comment, en situant les homosexuel·les dans la catégorie des malades mentaux, les aliénistes ont contribué de manière directe à la dépenalisation des actes entre adultes consentant·es. Ce contexte est examiné à la lumière de la forte influence exercée par les théoriciens allemands, et par les scandales causés par l'existence du §175 dans ce pays. Les Drs Ladame et Forel se profilent comme les experts suisses de l'homosexualité et de ses incidences pénales. Ainsi, si Forel apparaît comme le libérateur des homosexuels en Suisse, cette liberté a des limites, qui se retrouvent dans le CPS, et s'inscrit dans un processus complexe de visibilité/invisibilité des genres et des déviations sociales.

Thierry Delessert, Mémoire de maîtrise ès sciences politiques, Université de Lausanne, Faculté des sciences sociales et politiques, février 2003. t.delessert@bluewin.ch

Quelles compétences pour exercer la profession d'infirmier·ère de santé communautaire en milieu scolaire ?

Présente une réflexion théorique sur les compétences et une méthodologie de construction du référentiel de compétences de l'infirmier·ère scolaire.

Publié dans la collection « Vous avez dit pédagogie » de l'Institut des Sciences de l'éducation de Neuchâtel. Disponible sur le net : www.unine.ch/sed/

Karin Pingoud, Mémoire en sciences de l'éducation et psychologie de l'Université de Neuchâtel. karinpingoud@hotmail.com

Point de vue de la personne âgée et de ses proches sur leur participation à la prise de décision de sortie d'un Centre de traitement et de réadaptation

Lorsqu'une personne âgée admise en réadaptation pose des problèmes d'élaboration de son projet de sortie, un « colloque de réseau » réunissant le patient, ses proches, et différents professionnels est alors organisé. Quelle perception en ont les personnes âgées et leurs proches ?

L'étude porte sur quatorze patients d'un centre de réadaptation gériatrique ayant bénéficié d'un tel colloque. Des entretiens semi-structurés ont été effectués auprès des patients et d'un de leurs proches.

L'avis des patients, de leurs proches et des professionnels quant au projet de sortie concordent dans près de la moitié des situations. Si la moitié seulement des patients portent des appréciations globalement positives sur le colloque, c'est le cas de la grande majorité des proches. Chez les patients, une appréciation négative des rencontres est influencée par des difficultés à comprendre les informations discutées, à exprimer leurs points de vue et sentiments.

Plus de la moitié des patients estiment n'avoir pas participé à la prise de décision. Globalement, le projet du patient concorde plus souvent avec celui des professionnels qu'avec celui de ses proches. Plusieurs observations suggèrent que les patients délèguent la négociation aux professionnels acquis à leur projet, tandis que plusieurs types de stratégies sont utilisées par les patients pour influencer les décisions prises. Si trois patients ont apprécié discuter du projet de sortie avec les professionnels, les autres n'en voient souvent pas l'utilité ou n'en gardent aucun souvenir (alors que tous ont eu plusieurs occasions de le faire). Malgré cela, ces patients, comme d'ailleurs leurs proches, demandent à être mieux informés et mieux préparés à participer.

Ces observations confirment l'utilité des colloques de réseau. Néanmoins, des interventions visant à améliorer la préparation et l'intégration du patient à ces rencontres sont nécessaires. Elles devraient porter sur une meilleure information quant au déroulement du colloque et au rôle actif que devrait y jouer le patient. D'autre part, il serait utile de réfléchir aux stratégies permettant aux personnes âgées de mieux se situer dans le processus de réadaptation afin qu'elles puissent évaluer les risques et les enjeux et appréhender plus facilement les solutions possibles.

Responsable de projet : **Marianne Chappuis**
m.chappuis@ecolelasource.ch

Chercheuses associées : May Rivier, Geneviève Pasche, Béatrice Cordonier

Groupe de résonance du CUTR Sylvana, Lausanne, Suisse : Monique Billaud, Anne Bouquet, Rebecca Bruggmann, Priska Hunsinger, Martine Rouge, Esther Vuagniaux, David Wylie.
david.wylie@chuv.hospvd.ch

De la cellule à l'humain : ethnographie d'un laboratoire de reproduction assistée

L'objet de ce travail est la portée sociale induite dans les embryons fabriqués dans un laboratoire spécialisé en biologie de la reproduction, et plus particulièrement ce que ceux-ci révèlent au sujet des sensibilités relatives aux notions de vie humaine, de nature et de parenté. Cette étude est guidée par le questionnement théorique suivant : comment procèdent les individus qui y travaillent pour aménager les sensibilités ancrées dans la culture occidentale réfractaires à l'idée d'intrusion humaine dans le domaine de la reproduction ? Comment le concept de nature et les valeurs attribuées à la nature s'accommodent-ils des manipulations exercées sur les cellules à l'origine de la vie biologique humaine ? Comment font donc ceux qui ont pour tâche de faire au mieux dans la production des embryons pour assumer le revers de la médaille qui réserve sur son avers la reproduction aux sphères de la nature, de l'intimité, du privé et, le cas échéant, du divin ? Suivre le travail des opérateurs du laboratoire sous toutes ses facettes, comprendre la logique sous-jacente à leurs pratiques, s'intéresser aux tensions que leur travail suscite et à ce qu'elles indiquent à propos des repères moraux significatifs dans leur groupe social d'appartenance, tous ces éléments révèlent la primauté du lien social sur le biologique dans l'agissement humain sur sa propre reproduction.

Marion Droz Mendelzweig, Mémoire de diplôme de spécialisation post-grade en ethnologie et anthropologie, Université de Neuchâtel: Institut d'ethnologie, session 2000-2002
m.droz@ecolelasource.ch

Problématique de l'intégration de la recherche dans une école d'infirmières en migration vers la HES

Ce travail s'inscrit dans le cadre de la restructuration de la formation professionnelle initiale en Suisse et la création des Hautes Ecoles Spécialisées (HES).

Cette mise en place a débuté par le domaine de l'enseignement supérieur des sciences et techniques (Ecole d'Ingénieurs) s'illustrant par l'ouverture de la HES-SO (Haute école spécialisée de la Suisse occidentale) en 1996. Dans cette mouvance, les métiers du secteur santé-social ont saisi l'opportunité de créer leur propre HES, la HES-S2 (Haute Ecole Spécialisée Santé-Social), qui débute en octobre 2002.

Les missions des HES sont de dispenser un enseignement axé sur la **pratique**, de faire de la **recherche appliquée et développement** et d'assurer le **transfert de connaissances**.

Ce travail dresse un tableau général sur les perspectives de développement de la **recherche appliquée** au sein de la HES-S2 et tout particulièrement dans la filière infirmière. Il prend pour cadre l'Ecole La Source (ELS), une école de soins infirmiers à Lausanne accueillant 350 étudiants.

La réflexion est guidée par un questionnement autour des **attributs actuels de la recherche** et en quoi ils constituent **une ressource ou une contrainte pour répondre aux critères HES**, ainsi que la détermination des **spécificités et des enjeux de recherche** pour la profession infirmière.

Un questionnaire distribué à tous les enseignants permet de mieux appréhender la réalité des acteurs de l'école face à la recherche appliquée, en particulier en ce qui concerne la définition de la Recherche Appliquée, du niveau de préparation, des compétences, du rôle de l'institution ainsi que ses ressources et ses faiblesses.

Enfin, les spécificités de la recherche dans la filière soins infirmiers ont été abordées : la perspective historique, la pertinence de la recherche, l'identité des chercheurs, les liens entre la recherche et les compétences professionnelles et les liens entre réflexivité, compétences et recherche.

Dominig Burnand, Mémoire de certificat de spécialisation postgrade en politiques de l'enseignement supérieur et de la recherche, Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), Université de Lausanne, (UNIL), Université de Berne, 30 septembre 2002, d.burnand@ecolelasource.ch

Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales (DHEPS)

Pratiques de développement social, santé communautaire et recherche-action

M. Michel Fontaine, responsable de formation, est à votre disposition pour tout entretien et préparation du dossier de candidature.

Tél. +41 21 641 38 29
E-mail : m.fontaine@ecolelasource.ch

Informations

Lire ...

La Revue *Perspective soignante* n° 16 parue en avril 2003. En voici le sommaire :

- Le burn-out, une maladie de l'âme en deuil de son idéal ? ou Le questionnement de nos idéaux, *Raymond Gueibe*
- L'attention portée aux personnes autistes, à leurs proches, aux professionnels, *Marie-Louise Bertrand*
- Soins et éthique : quelles pratiques ? *Jacqueline Fortin*
- Pour une éthique soignante – L'approche par l'agir compassionnel, *Philippe Svandra*
- Former en gérontologie : enjeux et perspectives, *Myriam Le Sommer-Péré et Jean-Paul Puyo*
- Réflexions sur la recherche infirmière en France, *Philippe Delmas, Ginette Lazure et Anne-Marie Pronost*
- Recherches disciplinaires et pratiques pluriprofessionnelles, *Walter Hesbeen*
- L'avenir de la profession d'aide-soignante, *Propos recueillis par Lidy Arslan*
- De la nécessité du lien familial à partir d'une expérience humanitaire, *Marion Droz Mendelzweig*

Participer

Le prochain colloque PRAQSI aura lieu les
23 et 24 avril 2004, à Turin, en Italie.

Le thème est :

**« La place de la personne dans l'évaluation –
Représentations, processus, impacts ».**

Il s'agit de l'évaluation tant dans le champ des pratiques cliniques, de formation et de management.

Conférences et publications

Walter Hesbeen

Conférences :

- *Lorsque la fragilité questionne notre humanité – ou de la subtilité de l'art soignant*, conférence au 2^{ème} Congrès des soins infirmiers à la personne âgée, Palais des Congrès, Paris, le 6 avril 2003

- *Prendre soin aujourd'hui*, conférence à la journée des cliniciennes et cliniciens, Neuchâtel (Suisse), le 14 mars 2003

- *Prendre soin aujourd'hui*, conférence au salon du MEDEC, Palais des Congrès, Paris, le 12 mars 2003

- *Le travail de fin d'études en soins infirmiers : entre capacité professionnelle et validation du diplôme d'Etat*, conférence aux journées régionales du CEFIEC, Poitiers, le 7 février 2003

- *A investigação e a especialidade da enfermagem na globalidade dos saberes disciplinares e das práticas pluriprofissionais*, conférence et séminaire, Escola Superior de Enfermagem Artur Ravara, Lisbonne, les 17 et 18 janvier 2003

- *Fonction cadre et perspective soignante*, conférence, journée de remise des diplômes, Fundacion La Caixa, Escola Santa Madrona, Barcelona, (Espagne), le 11 novembre 2002

- *La fonction de cadre de santé : quels enjeux pour la santé publique ?*, conférence à la soirée inaugurale de l'IFCS de Ville-Evard (France), le 14 octobre 2002.

- *L'essence de la pratique infirmière*, conférence organisée par le Centre hospitalier Interdépartemental et l'IFSI Lucien Flourey, Clermont de l'Oise (France), le 14 octobre 2002

Publications :

Recherches disciplinaires et pratiques pluriprofessionnelles, *Perspective soignante* n° 16, pp. 108-118

Denise Francillon

Conférences :

Vie et œuvre de Valérie de Gasparin. Conférence donnée dans le cadre de l'Association vaudoise des femmes diplômées d'université, 29 janvier 2003

Publication :

Ni bonne, ni nonne, et alors ?, Annie Oulevey Bachmann, Denise Francillon et Antoinette de Gautard Rayroud, in Panorama, Orientation et formation professionnelles. Marché du travail, n° 2, 2003, pp. 17-19.

Marion Droz Mendelzweig

Publication :

- *De la nécessité du lien familial à partir d'une expérience humanitaire*, *Perspective soignante* n° 16, pp. 130-140

L'équipe de l'Unité de Recherche et Développement :

Responsable :

Walter HESBEEN, Dr en Santé Publique

Responsable de formation DHEPS :

Michel FONTAINE, Dr en Sciences Sociales

Chargée de recherche :

Marion DROZ MENDELZWEIG

Assistante de recherche

Brigitte BALLY

Archives et Histoire :

Denise FRANCILLON

Centre de Documentation :

Claire-Lise BOILLAT

Nathalie BOVAY

Secrétaire :

Andrée FAVRE

Pour tout renseignement, ou si vous souhaitez recevoir gratuitement *La Lettre de l'URD*,
vous pouvez nous joindre :

par e-mail : urd@ecolelasource.ch

par tél: +41 21 641 38 35

par fax : +41 21 641 38 38